

Au Clos-Toreau, des médecins enfin de retour ?

SANTÉ. Après un an sans médecin traitant, la mairie a annoncé aux habitants du quartier qu'un projet de centre de santé était en cours et qu'il était « bien avancé ». Soulagement et fortes attentes au sein de la population locale.

La bonne nouvelle a été annoncée aux habitants le 10 décembre dernier lors d'une réunion publique : un projet en cours et « bien avancé » de cabinet médical au Clos-Toreau. C'est dans plus de 130 m² de locaux appartenant à Nantes Métropole Habitat et situés rue d'Ascaïn, que devrait s'installer le prochain pôle de santé.

« Deux fois moins de médecins dans les quartiers prioritaires »

« Il serait pour l'heure composé de trois médecins généralistes qui mûrissent leur projet d'installation, d'un infirmier et d'un psychologue », confie un membre de CLCV (association consommation logement et cadre de vie). La ville de Nantes précise que le projet d'installation de professionnels de santé est porté par un acteur associatif et accompagné par l'agence régionale de santé et l'assurance maladie.

Des nouvelles encourageantes

Le centre de santé sera opérationnel « après la réalisation de travaux encore à définir, ainsi qu'en complément d'un espace attenant comportant un bureau et une cuisine partagée », détaille la ville. « On nous a dit que le cabinet



Depuis le 16 décembre 2023, le Clos-Toreau à Nantes n'a plus de médecin traitant.

Photo archives Presse Océan – Nathalie Bourreau

pourrait ouvrir courant 2026 », confie une riveraine. « Les nouvelles sont encourageantes, mais il faut tout de même tenir encore une année », précise Anne Gruand habitante du quartier et bénévole de la CLCV (association consommation logement et cadre de vie), « les permanences du collectif nantais pour le droit à la santé et à la protection sociale vont donc perdurer, une fois par semai-

ne des bénévoles se chargent de passer des coups de fil aux médecins de la ville pour trouver des rendez-vous ». « Le souci, c'est que sur cinquante-deux médecins présents aux alentours, deux seulement acceptent des patients au compte-gouttes », se désolait-elle. À Nantes Sud, un médiateur en santé est également au contact des habitants les plus fragiles depuis septem-

bre 2024. « Les besoins sont criants ici. Le lien avec la santé est lointain pour certains habitants avec les soucis liés à la précarité. J'ai une voisine qui n'a pas vu de médecin depuis un an. Il faut savoir qu'il y a deux fois moins de médecins dans les quartiers prioritaires que dans les autres quartiers de la métropole », se désolait Anne Gruand. Pour l'heure, le quartier compte 113 person-

nes qui n'ont pas de médecins traitants, dont 14 qui ont des maladies de longue durée. La dernière médecin généraliste du quartier avait pris sa retraite en décembre 2023, après 34 ans de présence. En janvier 2024, les habitants s'étaient réunis pour réaliser une vidéo demandant d'urgence le remplacement de cette dernière.

Anais Denet